



LA TENDANCE AD

Notre shopping à la Tefaf

La foire de Maastricht nous propose chaque année des trésors dans tous les domaines de l'art. Nous y avons fait notre sélection des pièces les plus inspirantes, en trois « kits » précieux.

Par Laurence Mouillefarine.

N'ayons pas peur des superlatifs, la foire de Maastricht ou Tefaf reste, à ce jour, la manifestation la plus prestigieuse au monde dans le domaine de l'art. Quel autre rendez-vous réunit autant de marchands qui apportent, en même temps, des bijoux, des manuscrits enluminés, du mobilier, des tableaux, des estampes, des miniatures, des photographies, des sculptures ? 270 exposants qui viennent de la planète entière, et même de Chine, et dont les spécialités illustrent une période courant de l'Antiquité à l'époque contemporaine. Lors de la dernière édition, des conservateurs de musées américains, européens et japonais y ont négocié un masque de Côte d'Ivoire, un surtout de table Art déco signé Puiforcat, une gravure de Goya, des émaux de la Renaissance, un vase en verre et cuivre de l'Art nouveau viennois, une statuette en bronze du Baloutchistan, une toile de Calder, un paysage de Corot... C'est dire la variété et la qualité des objets présentés ! Quelque 70000 visiteurs s'y précipitent chaque année. Les uns y vont pour acheter, les autres pour rêver... Nous y avons fait, quant à nous, notre shopping idéal, que nous vous présentons en trois « bons mix » décoratifs. //

Tefaf 2016, The European Fine Art Fair, du 11 au 20 mars au MECC, tefaf.com

AUTOUR D'UN RARE PAYSAGE DE COROT

VUE DU MONTE CAVO, paysage des environs de Rome, huile sur papier de Jean-Baptiste Camille Corot. L'œuvre est d'un petit format (22 x 29,5 cm) mais la vue que le peintre rapporta de son séjour en Italie, entre 1825 et 1828, offre une lumière crépusculaire très romantique (Galerie Sanct Lucas).

VANNERIE DE BAMBOU pour l'ikebana dont l'auteur, Shokansai Iizuka, fut reconnu Trésor national vivant. L'objet, intitulé *Ta-Hunta*, se présente dans sa boîte d'origine signée par l'artiste vers 1960-70. Sur le stand de François Laffanour, la présence d'une dizaine de créations Mingei ne passera pas inaperçue (Galerie Downtown).

BUREAU DE PENTE, fabriqué par l'ébéniste allemand Johann-August Nahl, vers 1750-1760, plaqué de nacre et feuilles d'argent. Et quel pedigree ! Il aurait été réalisé pour Wilhelm VIII, landgrave de Hesse Kassel, pour son château de Wilhelmstahl dont Nahl assura la décoration, avant d'appartenir aux Rothschild (Aveline et Christophe de Quénétain).



Courtesy: Galerie Sanct Lucas (1); Galerie Downtown F. Laffanour © Michel Gurfinkel (1); Aveline (1).



LA TENDANCE AD



AUTOUR D'UN BUREAU DES ANNÉES 1970

BUREAU en aluminium, noyer et acier de Michel Boyer, 1970. Il s'agit d'une pièce unique conçue pour le bureau du banquier Élie de Rothschild à Paris (Demisch Danant).

BOÎTE À TABAC en argent, galuchat, calcédoine, dessinée par Archibald Kox, 1901, et produite par Liberty & Co. Elle se découvre dans la « Showcase », une section de la foire ouverte chaque année à des professionnels prometteurs (Oscar Graf).

NATURE MORTE AUX FRUITS dans un bol en porcelaine Wan-Li avec bouquet de fleurs, tulipes et coquillages sur un entablement, huile sur panneau de Balthasar van der Ast. Les œuvres de ce maître hollandais du XVII^e sont rares, on en a vu deux sur le marché de l'art en dix ans. Ce tableau qu'expose un galeriste de Munich provient d'une collection privée française (Xaver Scheidwimmer).



AUTOUR D'UNE CHAISE LONGUE DE WEGNER

CHAISE LONGUE EN CHÊNE, cordage, acier et toile, d'une paire, dessinée par Hans Wegner et produite par l'ébéniste Johannes Hansen, Danemark, 1958. Ces modèles, réalisés sur commande à l'époque, se font rares et les couvertures en peau de mouton qui les recouvrent sont d'origine (Galerie Dansk Möbelkunst).

VASE en porphyre monté de bronze doré sorti de la manufacture royale de pierres dures d'Ålvdalens en Suède, première moitié du XIX^e siècle. La pièce

monumentale (1,27 m de haut) est fière d'avoir appartenu au baron de Tascher, oncle de l'Impératrice Joséphine (Perrin Antiquaires).

DER DRACHENTÖTER (*Le Tueur de dragon*), huile sur panneau de Franz van Stuck, signée et datée 1913. Le cadre fut imaginé par l'artiste lui-même, architecte, peintre, cofondateur de la Sécession de Munich et dont les meubles se firent remarquer à l'Exposition universelle de 1900 (Jack Kilgore & Co., Inc.).

